

## [Texte]

the aggressor, it is adequate to the tasks set for it, the quality of the deterrent force is judged superior, for it has succeeded in its purpose.

Looking only at the defence portion of our deterrent equation, it is important that we maintain adequate defensive forces against the manned bomber. There is no question in NORAD's mind that the Soviet bomber forces are an integral part of the Soviet offensive strike capability, and that bomber would be used in the event of hostilities. It is a fact that the manned bomber remains the cheapest and most accurate method of delivering a warhead to the target, provided he can do it unopposed. The bomber, launched coincident with a missile attack, is an excellent weapon for employment against targets which survived the initial missile strike.

It is equally as important that the global aerospace surveillance and attack warning systems be of high quality. Without the warning and attack assessment that these systems provide, the land-based missile and bomber portions of the United States deterrent force could be caught on the ground in a surprise attack.

With the signing of the SALT I agreement, the United States has agreed to a position wherein the Soviets will be permitted 1,618 intercontinental ballistic missiles against the United States' 1,054. The Soviets, under the agreement, will be permitted to build and maintain 62 nuclear submarines, with a total submarine launched ballistic missile inventory of 950 missiles. The United States will be permitted to build and maintain 44 nuclear submarines with 710 missiles.

The situation facing the Commander-in-Chief of NORAD, and his staff, in 1973 is indeed a complicated one. Although our manned bomber defence capability has been drastically reduced, the basic mission responsibilities given to NORAD in 1958 have not changed. The task statement remains the same—defend the North American continent against air attack—but the means to achieve it and the meaning of the task have evolved along different paths than was originally conceived.

## • 1000

The bomber capability is greater in terms of accurate destructive power, but more importantly, the SLBM and the ICBM capabilities have added a new dimension to the whole strategic defence problem.

Our first missile warning radars provided what is known as the Ballistic Missile Early Warning System. These sites in Greenland, Alaska and England gave us the ability to detect ICBMs coming in from the north. To that most likely path of missile entry has been added the fractional orbit bombardment system permitting an approach to our continent from other directions, reducing detection and warning times to less than five minutes. The Soviets have successfully completed testing of that system.

## [Interprétation]

Par contre, si, dans l'esprit de l'agresseur, la force de dissuasion répond à la tâche qui lui a été dévolue, cette force est alors considérée comme étant supérieure car elle aura atteint son but.

Ne considérant que cette partie de notre équation de dissuasion qui est la défensive, il nous apparaît important de maintenir des forces de défense capables de repousser le bombardier piloté. Il est certain, pour le Norad, que les bombardiers soviétiques constituent une partie intégrante de la force de frappe russe, et que ceux-ci seraient utilisés advenant un conflit. Il demeure que le bombardier piloté est encore le moyen le plus économique et le plus efficace pour lancer une ogive sur l'objectif, à condition de ne rencontrer aucune opposition. Faire coïncider une intervention par bombardiers avec une attaque par missiles constitue un excellent moyen d'atteindre les objectifs qui auraient échappé à une première attaque par missiles.

Il est également aussi important que l'ensemble des systèmes de surveillance de l'espace aérien et d'alerte contre les attaques soit de qualité supérieure. Privés des moyens d'information que ces dispositifs sont en mesure de fournir, cette partie de la force américaine de dissuasion que constituent les missiles sol-air de même que les bombardiers pourrait être détruite au sol au cours d'une attaque surprise.

A la suite de l'Accord SALT I, les États-Unis ont accepté de voir les Soviétiques posséder 1618 missiles balistiques intercontinentaux contre 1054 pour eux-mêmes. En vertu de ce même accord, les Soviétiques pourront construire et entretenir 62 sous-marins nucléaires d'où la totalité des 950 missiles balistiques pourront être lancés. Pour leur part, on permettra aux États-Unis de construire et d'entretenir 44 sous-marins nucléaires dotés de 710 missiles.

La situation à laquelle le Commandant en chef du NORAD et son état-major doivent faire face en 1973 est en réalité fort complexe. Bien que le nombre de bombardiers pilotés ait été considérablement réduit, le rôle assigné au NORAD en 1958 demeure le même. Le rôle assigné au NORAD en 1958 demeure le même: «Défendre le continent nord-américain contre toute attaque aérienne...», mais les moyens d'y parvenir, de même que la portée de la tâche, se sont écartés des sentiers qui leur avaient été tracés au début.

Le bombardier a acquis une plus grande capacité de destruction, mais plus important encore, les missiles balistiques intercontinentaux et les missiles lancés à partir de sous-marins sont venus ajouter une nouvelle dimension à l'ensemble du problème de défense stratégique.

Nos premiers radars d'alerte aux missiles constituaient le Réseau d'alerte avancée aux engins balistiques (BMEWS). Installés au Groenland, en Alaska et en Angleterre, ces radars nous permettaient de détecter les missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) qui pouvaient pénétrer par le Nord. A cette très probable trajectoire d'entrée des missiles balistiques a été ajouté le Système de bombardement orbital fractionnaire (FOBS) qui permet d'approcher notre continent par d'autres directions, réduisant ainsi le délai de détection et d'alerte à moins de cinq minutes. Les Soviétiques ont terminé avec succès la mise à l'essai de ce système.